

«Guerre et spoliation: la prise de contrôle des terres agricoles ukrainiennes»

par «The Oakland Institute»,* Californie, Etats-Unis

Depuis l'invasion russe en février 2022, la guerre en Ukraine est au centre des questions de politique étrangère et des médias. Cependant, peu d'attention a été accordée à une question majeure qui est au cœur du conflit: qui contrôle les terres agricoles dans le pays connu comme le «grenier de l'Europe»?

Ce rapport «Guerre et spoliation: la prise de contrôle des terres agricoles ukrainiennes» comble cette lacune en identifiant les intérêts qui contrôlent les terres agricoles ukrainiennes, et en présentant une analyse des dynamiques en jeu autour du régime foncier dans le pays. Cela inclut la très controversée réforme agraire qui a eu lieu en 2021 dans le cadre du programme d'ajustement structurel lancé sous les auspices des institutions financières occidentales, après l'installation d'un gouvernement pro-Union européenne (UE) à la suite de la révolution de Maïdan en 2014.

Avec 33 millions d'hectares de terres arables, l'Ukraine possède de vastes étendues de terres agricoles parmi les plus fertiles du monde. Depuis le début des années 1990, des privatisations malavisées et une gouvernance corrompue ont concentré les terres entre les mains d'une nouvelle classe oligarchique. Environ 4,3 millions d'hectares sont consacrés à l'agriculture industrielle, la majeure partie, soit trois millions d'hectares, étant aux mains d'une douzaine de grandes entreprises agroalimentaires. En outre, selon le gouvernement, environ cinq millions



*Vue d'un champ de blé au moment des récoltes près du village de Krasne, Ukraine 5 juillet 2019.
(© FAO / Anatolii Stepanov)*

d'hectares – la taille de deux Crimée – ont été «volés» à l'Etat ukrainien par des intérêts privés. La superficie totale des terres contrôlées par les oligarques, des individus corrompus et les grandes entreprises agroalimentaires s'élève donc à plus de neuf millions d'hectares, soit plus de 28% des terres arables du pays. Le reste est utilisé par plus de huit millions d'agriculteurs ukrainiens.

Ceux qui contrôlent les terres ukrainiennes aujourd'hui sont un mélange d'oligarques et d'intérêts étrangers divers – principalement européens et nord-américains, y compris un fonds d'investissement privé basé aux États-Unis et le fonds souverain d'Arabie Saoudite. A l'exception d'une seule, les dix sociétés qui contrôlent le plus de terres sont enregistrées à l'étranger, principalement dans des paradis fiscaux tels que Chypre ou le Luxembourg. Même lorsqu'elles sont dirigées et encore largement contrôlées par un oligarque fondateur, un certain nombre de ces entreprises sont entrées en bourse, des banques et des fonds d'investissement occidentaux contrôlant désormais une part importante de leurs actions.

Le rapport identifie de nombreux investisseurs de premier plan, notamment le groupe *Vanguard*, *Kopernic Global Investors*, *BNP Asset Management Holding*, *NN Investment Partners Holdings* (filiale de *Goldman Sachs*), et *Norges Bank Investment Management* qui gère le fonds souverain norvégien. Plusieurs grands fonds de pension, de fondations et de fonds de dotations universi-

* *The Oakland Institute*: «Le changement commence avec des citoyens informés et actifs. L'Oakland Institute est un groupe de réflexion politique indépendant qui apporte des idées nouvelles et des actions audacieuses sur les questions sociales, économiques et environnementales les plus pressantes de notre époque. Nous sommes réputés pour nos recherches et nos analyses méticuleuses. Notre travail est cité en référence par les décideurs politiques, les universitaires et les médias. Nombre de nos campagnes ont abouti à des changements de politique au niveau international.»

Site en ligne: <https://www.oaklandinstitute.org/about>

taires américains ont également investi dans les terres ukrainiennes par l'intermédiaire de *NCH Capital*, un fonds d'investissement privé basé aux États-Unis qui est le cinquième détenteur foncier de l'Ukraine.

La plupart de ces entreprises sont endettées auprès d'institutions financières occidentales, en particulier la *Banque Européenne pour la Reconstruction et le Développement* (BERD), la *Banque Européenne d'Investissement* (BEI), et la *Société Financière Internationale* (SFI) – la branche de la *Banque mondiale* consacrée au secteur privé. Ensemble, ces institutions ont été des prêteurs importants pour les agro-industries en Ukraine, avec près de 1,7 milliard de dollars prêtés à seulement six des plus grandes agro-industries au cours des dernières années. D'autres prêteurs importants sont un mélange d'institutions financières principalement européennes et nord-américaines, tant publiques que privées.

Les financements occidentaux accordés à l'Ukraine ces dernières années ont été liés à un programme d'ajustement structurel drastique qui a exigé des mesures d'austérité et de privatisation, y compris la création d'un marché foncier pour la vente des terres agricoles. Le président Zelensky a promulgué la réforme foncière en 2020 contre la volonté de la grande majorité de la population qui craignait qu'elle n'exacerbe la corruption et ne renforce le contrôle des intérêts puissants dans le secteur agricole. Les conclusions du rapport confirment ces inquiétudes.

Alors que les grands propriétaires terriens obtiennent des financements massifs de la part des institutions financières occidentales, les agriculteurs ukrainiens – essentiels pour assurer l'approvisionnement alimentaire du pays – ne reçoivent pratiquement aucun soutien. Avec le marché foncier en place, dans un contexte de stress économique élevé et de guerre, cette différence de traitement conduira à une plus grande consolidation des terres par les grandes entreprises agroalimentaires.

Le rapport tire également la sonnette d'alarme sur le fait que la dette écrasante de l'Ukraine est utilisée comme un levier par les institutions financières pour conduire la reconstruction d'après-guerre vers de nouvelles réformes de privatisation et de libéralisation dans plusieurs secteurs, y compris l'agriculture.

Source: <https://www.oaklandinstitute.org/guerre-spoliation-prise-controle-terres-agricoles-ukrainiennes>, 4 mai 2023

PDF du rapport

en français: «Guerre et spoliation: la prise de contrôle des terres agricoles ukrainiennes»

<https://www.oaklandinstitute.org/sites/oaklandinstitute.org/files/guerre-et-spoliation.pdf>

en anglais: «War and Theft: The Takeover of Ukraine's Agricultural Land»
<https://www.oaklandinstitute.org/war-theft-takeover-ukraine-agricultural-land>

